

Histoire
SECRÈTE
DU
DÉBARQUEMENT

PAR ISABELLE BOURNIER

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
ÉDITIONS OUEST-FRANCE

RUE DU BREIL, 13

2017

ACCORDS ET DÉSACCORDS CHEZ LES ALLIÉS

CHAPITRE PREMIER

« En raison de leurs désaccords,
les Alliés ne disposèrent donc que
de cinq mois (janvier-mai 1944)
pour planifier une entreprise dont tous,
pourtant, soupçonnaient la complexité.
C'est que chaque allié entendait mener
la guerre à sa façon. »

Olivier Wieviorka

*Page de droite :
Affiche rappelant que le drame
de Pearl Harbour ne restera pas impuni.*

... we here highly resolve that these dead shall not have died in vain ...



REMEMBER DEC. 7th!



Les ouvriers français réquisitionnés travaillent sur le chantier du Mur de l'Atlantique.

ped ou rapatrié des divisions blindées d'élite sur lesquelles comptent les généraux allemands pour rejeter les Alliés à la mer.

Les services de propagande allemands tentent aussi de mobiliser les populations civiles et les obliger à soutenir l'effort militaire du Reich. Pour cela, ils s'emploient à amplifier le sentiment de peur que peuvent inspirer les armées ennemies diabolisées. Faisant planer le spectre d'une victoire bolchevique, le docteur Goebbels décrit les souffrances et les atrocités que subira la population en cas de défaite.

Les Soviétiques sont dépeints comme des monstres sanguinaires, assoiffés de vengeance et de violence. Les Américains et les Britanniques, quant à eux, sont décrits comme des peuples de gangsters, aux mœurs dépravées combattant à la solde des communistes. La propagande s'intensifie encore après le débarquement et les premiers jours qui suivent l'assaut sont présentés dans la presse allemande et la presse vichyste comme autant de revers alliés, de contre-attaques allemandes victorieuses et de pertes considérables dans le camp adverse.

Le plan d'intoxication allemand

Au fil des années, les services de renseignement allemands rencontrent de plus en plus de difficultés pour accomplir leur mission.

Les reconnaissances aériennes sont rares et rapportent peu de photographies. Quant à l'interception des communications radio, elle devient de moins en moins performante. Reste l'espionnage.

Loin d'avoir l'ampleur de *Fortitude*, les Allemands mettent eux aussi sur pied un plan d'intoxication baptisé *Deception*, visant à tromper les Alliés sur l'efficacité réelle du Mur de l'Atlantique. L'état-major fait établir des fausses cartes du Mur sur lesquelles sont dessinés de faux bunkers, de faux champs de mines et de fausses divisions. La supercherie est poussée encore plus loin avec l'organisation

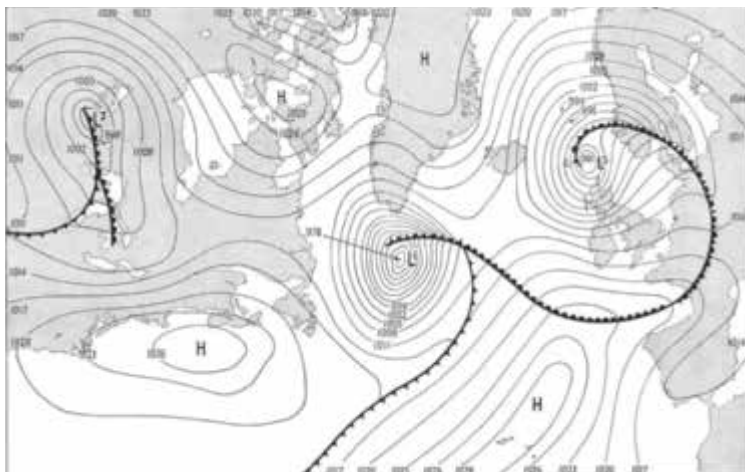


Le message de cette affiche de propagande est clair : c'est la mort qui attend ceux qui voudraient débarquer.

La météo, botte secrète des Alliés

Le contrôle des stations météo du Grand Nord va jouer un rôle décisif dans le succès d'*Overlord*.

Entre 1941 et 1944, Alliés et Allemands se livrent une véritable guerre météorologique, chaque camp ayant compris l'importance de neutraliser les réseaux d'observation du camp adverse. Les stations sont bombardées et les navires météo torpillés.



Carte météo du 5 juin 1944.

Les Allemands ont établi leurs stations dans des contrées lointaines afin de se faire aussi discrets que possible. Ils s'installent au Spitzberg et à l'Est du Groenland. Les Alliés implantent également, et pour les mêmes raisons, des stations météo au Sud du Groenland et en Islande. L'activité de ces stations est renforcée par des vols de reconnaissance qui partent des États-Unis et permettent de récolter un très grand nombre de données. Au fil des mois, le Groenland devient le théâtre d'une véritable guerre entre les bases alliées et allemandes, guerre qui se déroule dans des conditions climatiques extrêmes. Au final, les Allemands abandonnent le Groenland et leurs stations d'observation tombent aux mains des Alliés.

Forts de cet avantage, les Anglo-Américains mettent sur pied des services météo performants composés de trois groupes de météorologistes indépendants appartenant à la Royal Navy, au Met Office et à l'USAF. Chacun doit respecter une règle incontournable : transmettre l'ensemble des observations au chef



Profitant d'une fenêtre météo, les troupes embarquent en Angleterre.

prévisionniste du quartier général du SHAEF, le colonel James Stagg. Ce dernier a la tâche de fournir au général Eisenhower les bulletins météo les plus précis possibles et surtout les prévisions les plus fiables, données vitales pour l'opération qui se prépare.

Le colonel Stagg est soucieux. Depuis le 1^{er} juin, la météo s'est dégradée et Eisenhower a décidé de tenir deux réunions par jour pour faire le point sur le déclenchement de l'opération *Overlord*. La première a lieu à quatre heures du matin et la seconde à 21 h 30.

TOUT NE SE PASSE PAS COMME PRÉVU EN NORMANDIE

CHAPITRE HUIT

« Nous progressons à la vitesse d'un escargot. [...] L'Allemand nous fait payer un prix exorbitant les misérables mètres que nous pouvons gagner. »
Général Bradley, commandant de la 1^{re} armée américaine

*Page de droite :
Les colonnes allemandes remontent
vers le front de Normandie.*



Pourquoi les Alliés ont-ils réussi ?

Le succès du débarquement tient à un ensemble
de facteurs qui, conjugués les uns aux autres,
ont donné la victoire aux Alliés.

Si les bombardements stratégiques ont été efficaces,
ils n'ont pas été décisifs.

L'opération *Fortitude* a bien induit en erreur les services de renseignement ennemis, mais n'a pas empêché l'état-major allemand de renforcer la défense de la Normandie. Les ports artificiels, que l'on a souvent qualifiés de « clefs de la victoire », ont eu un rendement plus limité que prévu. La maîtrise du ciel, atout majeur dans la bataille de Normandie, a été souvent contrariée par une météo capricieuse qui a gêné les sorties de la RAF et de l'USAF.

Le succès de l'opération a, avant tout, résulté d'une préparation qui a laissé peu de place à l'improvisation et à un commandement qui a su adapter sa stratégie à la réalité du terrain. Cette belle mécanique fut remise en question en juillet, quand les Alliés, pris au piège de la guerre des haies, à l'Ouest, et bloqués aux portes de Caen, à l'Est, ont vu leur état-major en proie aux dissensions. La dimension logistique de l'événement a aussi connu quelques ratés. Contrairement à ce qui est communément admis,

la mobilisation de la société américaine n'était pas totale, les effectifs engagés avaient été évalués au plus juste afin de ne pas priver le pays de main-d'œuvre, et les familles de

leurs fils. Quant au matériel que l'on pensait inépuisable, il est venu à manquer à plusieurs reprises du fait d'un ralentissement momentané de son acheminement.



Omaha Beach, la plage la plus meurtrière.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 📖 PAGE 4

CHAPITRE PREMIER

ACCORDS ET DÉSACCORDS CHEZ LES ALLIÉS

PAGE 8

Où débarquer ? 📖 PAGE 10

L'Oncle Sam au secours de l'URSS 📖 PAGE 13

Eisenhower : *the right man at the right place* ? 📖 PAGE 15

Eisenhower et ses généraux 📖 PAGE 17

CHAPITRE DEUX

LES ALLEMANDS EN PERDENT LEUR LATIN...

PAGE 20

Hitler aurait-il vu juste ? 📖 PAGE 22

Tromper l'ennemi : l'Opération *Bodyguard* 📖 PAGE 25

Fortitude : l'idée de génie des Alliés 📖 PAGE 28

Garbo : premier violon 📖 PAGE 32

La propagande, arme de guerre 📖 PAGE 34

CHAPITRE TROIS

DES BUNKERS ET DES GÉNÉRAUX

PAGE 38

Le mythe de la « forteresse Europe » 📖 PAGE 40

Le plan d'intoxication allemand 📖 PAGE 43

La *Panzerkontroverse* 📖 PAGE 45

CHAPITRE QUATRE

AVANTAGE AUX ALLIÉS

PAGE 48

La Normandie n'a plus de secrets pour les Alliés ! 📖 PAGE 50

- Les sous-marins de poche X-20 et X-23 en mission 🍷 PAGE 52
La météo, botte secrète des Alliés 🍷 PAGE 54
Des chars très spéciaux 🍷 PAGE 57
Il faut plus d'hommes, plus de chars, plus de bateaux, plus d'avions ! 🍷 PAGE 59
« Les Américains n'ont jamais perdu ni ne perdront jamais une guerre » 🍷 PAGE 63

CHAPITRE CINQ

PETITES HISTOIRES DE CODES SECRETS...

PAGE 66

- Le mystère du *Daily Telegraph* 🍷 PAGE 68
Bigot « Top secret » 🍷 PAGE 70
Bévues en tous genres... 🍷 PAGE 71
« Ici Londres... Veuillez écouter quelques messages personnels... » 🍷 PAGE 73

CHAPITRE SIX

6 JUIN, CE QUE L'ON SAIT MOINS...

PAGE 76

- Et si le débarquement échoue... 🍷 PAGE 78
À marée haute ou à marée basse ? 🍷 PAGE 79
Dans le brouillard... 🍷 PAGE 81
Utah Beach : *Tsaaku nunnuwee*... 🍷 PAGE 82
Omaha, un lieutenant, un colonel et un général 🍷 PAGE 84
Huston Riley : le soldat de la photo 🍷 PAGE 86
Gigantesques embouteillages sur les plages 🍷 PAGE 88
De Gaulle et le Débarquement 🍷 PAGE 90

CHAPITRE SEPT

EMPÊCHER À TOUT PRIX UNE CONTRE-ATTAQUE

PAGE 92

- « Il y aura un nouveau débarquement dans le Nord de la France le 10 juin. » 🍷 PAGE 94

- Les SAS sautent sur la Bretagne 🍷 PAGE 96
La destruction des villes : un objectif stratégique ? 🍷 PAGE 98
Anne Frank se réjouit du débarquement 🍷 PAGE 102

CHAPITRE HUIT

TOUT NE SE PASSE PAS COMME PRÉVU EN NORMANDIE

PAGE 104

- La bataille devait durer trois semaines 🍷 PAGE 106
Mutilations, dépressions et désertions 🍷 PAGE 107
Merci sergent Culin ! 🍷 PAGE 109
Méfiance... 🍷 PAGE 112
Travailler pour les Alliés... mais pas à n'importe quelle condition ! 🍷 PAGE 114
La valse des généraux 🍷 PAGE 116

CHAPITRE NEUF

DE LA LOGISTIQUE VIENDRA LA VICTOIRE !

PAGE 118

- Tout retard serait dramatique ! 🍷 PAGE 120
Les ports artificiels : un bilan en demi-teinte 🍷 PAGE 122
L'essence : le nerf de la guerre 🍷 PAGE 124
Les armes secrètes d'Hitler 🍷 PAGE 126

CHAPITRE DIX

BILANS ET MÉMOIRES

PAGE 128

- Moins de pertes militaires que prévu... plus de morts civils 🍷 PAGE 130
Pourquoi les Alliés ont-ils réussi ? 🍷 PAGE 132
Une légende est née... 🍷 PAGE 134
Les armes secrètes d'Hitler 🍷 PAGE 136